

Méditations sur le Sacré-Cœur

Du 40ème pèlerinage de Notre-Dame de Chrétienté - 4, 5 et 6 juin 2022

Pour les pèlerins Anges gardiens



Lundi 6 juin - Lundi de Pentecôte

Méditation 7 – p.69

Saint Jean-Eudes et l'histoire nationale du Sacré-Coeur

Méditation 8 – p.76

De la consécration des nations au Sacré-Cœur



Lundi : la transmission de la dévotion au Sacré-Cœur avec saint Jean Eudes

Saint Jean Eudes et l'histoire nationale du Sacré-Cœur

MÉDITATION 7

En guise d'accroche

Cher pèlerin, saint Jean Eudes est le saint patron de notre marche du lundi. Voyons ensemble comment il a lancé cette dévotion après sainte Catherine de Sienne et avant sainte Marguerite-Marie. Comment saint Jean Eudes a fait prendre son essor à la dévotion au Sacré-Cœur, passant d'une dévotion privée à l'adoption de la fête du Sacré-Cœur dans des diocèses de Normandie. L'intelligence éclairée du cœur nous montre la présence du Dieu vivant, bien utile surtout dans les moments de désespoir. Les disciples d'Emmaüs en sont l'exemple le plus frappant. Halte à l'esprit janséniste qui bloque les plus scrupuleux d'entre nous. Avec Paray-le-Monial, le Sacré-Cœur est inscrit dans le patrimoine de la France.

Gardons confiance en Dieu, comme le rappelle le pape saint Pie X.



Idées majeures

- Bien connaître saint Jean Eudes ;
- Saint Jean Eudes, apôtre et docteur du culte des saints Cœurs de Jésus et Marie ;
- L'action du Sacré-Cœur dans nos âmes ;
- Notre mission portée par le Sacré-Cœur ;
- Instauration de la fête universelle du Sacré-Cœur par Pie IX le 25 août 1856, fête de saint Louis.

Qui est saint Jean Eudes ?

Le mystère central de la Révélation chrétienne est le mystère de l'Amour trinitaire manifesté dans le Christ. Le Cœur de Jésus est le lieu éminent de cet amour miséricordieux et constitue l'essence du christianisme :

« *Je tâche de montrer... que notre religion est toute charité, toute fraternité, que son emblème est un Cœur*¹. »

Au long des siècles, l'Esprit-Saint a suscité dans l'Église des saints qui ont développé la spiritualité du Sacré-Cœur : les principaux sont représentés dans la fresque du chœur de la Visitation de Paray-le-Monial ou dans les statues, mosaïques et vitraux de la basilique de Montmartre.

Parmi eux se reconnaît saint Jean Eudes. Né en 1601 en Normandie, il rejoint à Paris Pierre de Bérulle, fondateur des Oratoriens, et y étudie la théologie. Ordonné prêtre en 1625, nommé à Caen en 1627, il sera à partir de 1632 et presque jusqu'à sa mort en 1680, prédicateur populaire, missionnant héroïquement à travers toute la Normandie. En 1643, il fonde une nouvelle société de prêtres : la "Congrégation de Jésus et Marie", les Eudistes. Auteur de douze ouvrages de spiritualité, il s'est longuement imprégné du Traité de l'Amour de Dieu de saint François de Sales au cours de ses études. Comme l'évêque de Genève, il veut de plus en plus tout réduire à l'amour.

Saint Jean Eudes, apôtre et docteur du culte des saints cœurs de Jésus et Marie

Véritable "docteur" du Cœur de Jésus, Jean Eudes a la conviction que le Christ nous a donné son cœur pour être notre cœur, de même que les Cœurs de Jésus et de Marie ne font qu'un. Et, avant même les demandes de Paray-le-Monial, il souhaite rendre un culte liturgique à ce Cœur. Le 8 mars 1670, il obtient de l'évêque de Rennes l'autorisation de célébrer la « *fête du Cœur adorable de Notre Seigneur Jésus-Christ* », dont il a composé l'office liturgique. « *Vous n'êtes qu'un avec ce même Jésus, comme les membres ne sont qu'un avec leur chef. Et par conséquent vous ne devez avoir qu'un même esprit, une même âme, une même vie..., un même cœur avec Lui. Et Lui-même doit être votre esprit, votre cœur, votre amour, votre vie et votre tout*². » En 1681 paraît *Le Cœur admirable de la très sacrée Mère de Dieu*, gros ouvrage posthume qu'il avait progressivement enrichi au cours des vingt dernières années de vie. En 1909, saint Pie X le proclamera « *père, apôtre et docteur du culte liturgique des Saints Cœurs de Jésus et de Marie* ».

« *Ton cœur, Ô Jésus, mon Sauveur, est comme un feu. Il me purifie, m'illumine, me sanctifie. Il me transforme et me divinise. Ton amour me*

1. Lettre du Bienheureux Charles de Foucauld à l'Abbé Huvelin (15 juillet 1904).

2. *Le Cœur admirable de la très sacrée Mère de Dieu*, par le R.P. Jean Eudes (Ed. Delossy, 1834).

fait participer à la vie de Dieu, à sa miséricorde, sa patience, sa bonté et sa charité. Que ton Cœur brûle en mon cœur³ ! » (saint Jean Eudes)

L'action du Sacré-Cœur dans nos âmes

« *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et qu'il nous dévoilait les Écritures⁴ ?* », telle est l'exclamation de Cléophas et de son compagnon, à Emmaüs. Alors qu'ils ne l'avaient pas reconnu à l'explication de l'Écriture Sainte, ils reconnaissent Notre Seigneur à la fraction du pain après lui avoir offert l'hospitalité. Ce n'est pas en entendant les commandements de Dieu qu'ils ont été éclairés, mais en les mettant en pratique. « *Ce ne sont pas ceux qui écoutent la Loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés⁵.* »

Jésus ouvre l'intelligence du cœur pour permettre de discerner l'action divine dans nos histoires, d'y reconnaître la présence du Dieu vivant, en particulier au moment où nous baissons les bras. La mémoire joue un plus grand rôle que la vision. Le Christ ressuscité illumine les deux disciples et leurs cœurs deviennent tout brûlants. Il ne s'agit pas d'une lumière supplémentaire ou meilleure dont nous aurions besoin pour avancer. **Il s'agit de « la vraie lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme⁶ »**. Le récit des disciples d'Emmaüs est une exhortation tacite au chrétien, pour qu'il ne soit pas déconcerté face au problème du mal dans le monde, mais, illuminé par l'Écriture et réchauffé par le Cœur de Jésus, qu'il se mette au service du dessein de salut de Dieu, qui est vainqueur du mal et a envoyé le seul Sauveur.

Notre mission portée par le Sacré-Cœur

Touchés au cœur par cette lumière, les disciples deviennent missionnaires. « *Se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, où ils trouvèrent les Onze et leurs compagnons [...] et [ils] racontèrent ce qui était arrivé en chemin et comment [Jésus] s'était fait connaître d'eux à la fraction du pain⁷* ». **Dans ce retour vers Jérusalem se sent la joie de la foi, un enthousiasme** que traduisent les Psaumes : « *Fais lever sur nous la lumière de ta Face, Seigneur ! Tu as mis dans mon cœur plus de joie qu'ils n'en ont*

3. Phrase écrite sur le sanctuaire du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial.

4. Évangile de saint Luc (24, 32).

5. Épître de saint Paul aux Romains (2, 13).

6. Évangile de saint Jean (1, 9).

7. Évangile de saint Luc (24, 33-35).

*au temps où abondent leur froment et leur vin nouveau*⁸. » Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus-Christ. « *C'est un don et une tâche incontournable de l'Église de communiquer la joie qui vient de la rencontre avec la Personne du Christ. Il n'existe pas de priorité plus grande que celle-ci : ouvrir à nouveau à l'homme d'aujourd'hui l'accès à Dieu, au Dieu qui parle et qui nous communique son amour pour que nous ayons la vie en abondance (saint Jean [10, 10]⁹)* »

Les missionnaires du Sacré-Cœur

Sur le chemin de Chartres, le Ressuscité a redonné confiance à ses disciples fatigués et découragés. Il ne cesse d'accompagner son Église dans la mission. C'est lui notre joie et personne ne pourra nous la voler.

Missionnaires au cœur brûlant, ainsi seront ces apôtres qui, ayant reçu la lumière et le feu du Sacré-Cœur, vont inlassablement en propager la dévotion, pour répondre à la demande faite en 1675 par le Christ à **Paray-le-Monial**, « **la cité du Sacré-Cœur** » : le jésuite alsacien, Romain Hinderer, en Chine, dès 1707 ; la visitandine Anne-Madeleine Rémuzat à Marseille et son évêque Mgr de Belsunce qui consacre la ville au Sacré-Cœur en 1720 ; le moine libanais, Germanos, futur évêque d'Alep, qui compose à cette époque une hymne au Sacré-Cœur en arabe ; les rois d'Espagne et de Pologne qui écrivent au pape en 1726 pour demander une fête du Sacré-Cœur ; le jésuite Joseph-François de Gallifet qui publie un ouvrage pour favoriser la dévotion et dénombre 400 confréries du Sacré-Cœur en France dès 1733 : le jeune Bernardo Francisco Hoyos qui devient à partir de 1733 le grand propagateur de la dévotion au Sacré-Cœur en Espagne ; saint Alphonse-Marie de Liguori qui, en 1758 à Naples, fait imprimer les Neuvaines au Sacré-Cœur, tout de suite traduites en de multiples langues, etc.

Instauration de la fête du Sacré-Cœur

Entre 1762 et 1764, des centaines d'évêques du monde entier écrivent au pape pour demander une fête universelle du Sacré-Cœur ; Stanislas, roi de Pologne et duc de Lorraine, se joint à eux. En 1765, la solennité du Sacré-Cœur devient possible, sans être obligatoire. **Le 25 août 1856, à la demande des évêques français, Pie IX instaure enfin une fête universelle du Sacré-Cœur de Jésus.**

8. Psaume 4 (7-8).

9. Benoît XVI, *Verbum Domini*/Chapitre 2 (Pour que notre joie soit parfaite).

La dévotion au Sacré-Cœur devient très populaire au XIX^e siècle en France. Des dizaines de congrégations religieuses portent le Sacré-Cœur au bout du monde. Des poètes le chantent. Sa représentation fait le tour du monde. Les chrétiens soucieux de justice sociale y trouvent le principe de leur action. Le général de Sonis ralentit héroïquement l'armée prussienne à Loigny en décembre 1870 en se battant sous la bannière du Sacré-Cœur de Paray-le-Monial ; **après cette guerre, la France « pénitente et repentante » se confie au Sacré-Cœur par le « vœu national »** et le vote de la loi reconnaissant « l'utilité publique » de l'édification du sanctuaire de Montmartre. La construction commencera en 1875, l'inauguration aura lieu en 1891. Et le Sacré-Cœur obtiendra aussi, par la révélation confiée au Portugal à Mère Marie du Divin Cœur, que le Pape Léon XIII consacre le genre humain au Sacré-Cœur de Jésus, le 11 juin 1899.

Le Sacré-Cœur a voulu accompagner la France au long de son histoire moderne. « *En choisissant la France pour le berceau de la dévotion au Sacré-Cœur et les apparitions de Lourdes, Notre-Seigneur a bien montré qu'Il garde à la France son rang de premier-né*¹⁰. » Et saint Pie X d'affirmer, en 1910, à des pèlerins français : « *Ne perdez jamais confiance dans la Providence. Mais priez le Divin Cœur de Jésus qui garde la France du haut du sanctuaire de Montmartre.* »

Quelques ouvrages de référence...

Un ouvrage de référence accessible à tous ceux qui désirent fortifier leur vie spirituelle et parfaire leur intelligence de la foi :

- *La Bible du Cœur de Jésus* (763 pages), par le Père Édouard Glotin, Presses de la Renaissance, 2007.

Ce "cœur", c'est le Cœur de Jésus qui vit et bat, depuis deux millénaires, dans ces millions d'Eucharistie qui ont fait et continuent de « faire » l'Église. C'est Lui le pôle caché de l'unité des chrétiens. Il appelle les peuples du XX^e siècle à tenter de bâtir ensemble la « civilisation de l'amour ».

“ Citations méditation 7 : Saint Jean Eudes et l'histoire nationale du Sacré-Cœur

La vie chrétienne, c'est une continuation et un accomplissement de la vie de Jésus.

Saint Jean Eudes

10. Charles de Foucauld : *Explorateur au Maroc, Ermite au Sahara*, René Bazin (ed. Le Mono).

Vous n'êtes qu'un avec Jésus, comme les membres ne sont qu'un avec leur chef. Et par conséquent vous ne devez avoir qu'un même esprit, une même âme..., un même cœur avec Lui. Et Lui-même doit être votre esprit, votre cœur, votre amour, votre vie et votre tout.

Saint Jean Eudes, *Le Cœur admirable de Jésus*

Ton cœur, Ô Jésus, mon Sauveur, est comme un feu. Il me purifie, m'illumine, me sanctifie. Il me transforme et me divinise. Ton amour me fait participer à la vie de Dieu, à sa miséricorde, sa patience, sa bonté et sa charité. Que ton Cœur brûle en mon cœur !

Saint Jean Eudes

Nous devons être autant de Jésus sur la terre pour continuer sa vie et ses œuvres.

Saint Jean Eudes

Louer, bénir, glorifier et remercier ce Cœur infiniment libéral pour tout l'Amour qu'Il a porté et portera à jamais au Père éternel, à sa très sainte Mère, à tous les anges, à tous les saints, à toutes les créatures et à nous spécialement.

Saint Jean Eudes

Demander pardon à ce très bon Cœur de toutes les douleurs, tristesses, angoisses et martyres très sanglants qu'Il a soufferts pour nos péchés.

Saint Jean Eudes

Les chrétiens ont le devoir de continuer à approfondir leur rapport au Cœur de Jésus, afin de raviver leur foi dans l'amour salvifique de Dieu.

Pape Benoît XVI, 50^e anniversaire de l'encyclique *Haurietis Aquas*

Peut-on trouver une forme de piété supérieure au culte du Cœur de Jésus, qui réponde mieux au caractère propre de la foi catholique, qui subvienne mieux aux besoins actuels de l'Église et du genre humain ?

Pape Pie XII, Encyclique *Haurietis aquas in Gaudio* (15 mai 1956)

Si, par le Cœur transpercé du Sauveur, les hommes sont toujours plus ardemment portés à honorer son amour infini qui embrasse le genre humain, les paroles du prophète Zacharie, appliquées par saint Jean l'évangéliste à Jésus crucifié : « Ils regarderont Celui qu'ils ont transpercé » s'adressent aux chrétiens de tous les temps. »

Pape Pie XII, Encyclique *Haurietis aquas in Gaudio* (15 mai 1956)

De la consécration des nations au Sacré-Cœur

MÉDITATION 8

En guise d'accroche

Cher pèlerin, nous terminons ce pèlerinage par une belle méditation qui ouvre le Sacré-Cœur à l'univers entier. On quitte la consécration individuelle, familiale, paroissiale pour une consécration du genre humain et des nations. Une dévotion qui va contribuer à rebâtir une cité catholique. N'oublions pas que la société civile doit rendre des hommages publics d'adoration, d'action de grâces et d'expiation au Divin Cœur de Jésus. Comment comprendre cela en 2022, une époque où Dieu est considéré par beaucoup comme une option !



Idées majeures

- Les origines de la dévotion au Sacré-Cœur ;
- Consécrations bénédictions et revers ;
- La consécration de la ville de Marseille ;
- La consécration de Louis XVI ;
- Les refus du XIX^e siècle ;
- La basilique de Montmartre ;
- La consécration du genre humain par Léon XIII ;
- Pie XI, le Sacré-Cœur et le Christ Roi ;
- La dévotion dans le monde ;
- La Consécration aux 2 cœurs de Jésus et de Marie.

Origine de cette dévotion

À Paray-le-Monial, Sainte Marguerite-Marie est comblée par les apparitions de Notre-Seigneur entre 1673 et 1675. Le cœur du message de ces apparitions est très clair : « *Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance je ne reçois de la plupart que*

des ingrattitudes, par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'amour. »

Ce message du Sacré-Cœur à Sainte Marguerite-Marie a également **une dimension sociale et politique** et il se résume en :

- Une demande à l'Église : l'institution de la fête du Sacré-Cœur pour l'Église universelle.
- Trois demandes à la France :
 1. La consécration publique et solennelle du Roi au Sacré-Cœur
 2. L'imposition du Sacré-Cœur sur les étendards et les armes de la France ;
 3. La construction d'un édifice en l'honneur du Sacré-Cœur.

Reconnaître le Christ comme vrai Roi de France, s'engager à défendre l'Église dans sa mission universelle, c'est ainsi que les Papes ont compris la mission de la France, fille aînée de l'Église.

C'est le 17 juin 1689 que le Sacré-Cœur apparaît à sainte Marguerite-Marie et rappelle ainsi, au Roi comme au Pape, la Mission divine de la France et de sa Race royale : « Fais savoir au fils aîné de mon Sacré-Cœur (parlant de Louis XIV) .../... qu'il obtiendra sa naissance de grâce et de gloire éternelle par la consécration qu'il fera de lui-même à mon Cœur adorable. Il veut régner dans son palais ; être peint dans ses étendards et gravé dans ses armes pour les rendre victorieuses de tous ses ennemis en abattant à ses pieds ces têtes orgueilleuses et superbes pour le rendre triomphant de tous les ennemis de la Sainte Eglise ».

Le Roi, Louis XIV a des tentations importantes. La tentation gallicane par laquelle l'Église de France entend se soustraire à l'autorité du Pape. La tentation janséniste qui éloigne les âmes des sacrements. Il se fait appeler le Roi Soleil avec cette devise « Nul ne lui est semblable » ; on assiste aux prémices de l'idolâtrie de l'État. Face à l'orgueil de cette conception, Jésus doux et humble de cœur se présente à notre nation. Le Roi consacrant la France aurait entraîné les autres nations à l'imiter. Mais Louis XIV ne répondit pas aux demandes du Sacré-Cœur. Son règne commencé dans le faste et la gloire s'acheva dans les défaites, les deuils et les revers politiques. Louis XV, non plus, ne procéda pas à la consécration malgré les efforts de Marie Leszczyńska, son épouse.

Aussi exactement 100 ans après, la Révolution française se déchaîna et brisa cette union du trône et de l'autel.

Consécérations, bénédictions et revers

La consécration de Marseille

À Marseille sévit la peste dans les années 1720. Le Sacré-Cœur apparaît à la vénérable Anne-Madeleine Rémuzat qui incline son évêque à prononcer une amende honorable et un acte de consécration au Sacré-Cœur. **Il sort de son palais accompagné de tous les prêtres, religieux et fidèles de la ville, pieds nus, la corde au cou et la croix entre les bras. La peste cesse immédiatement**, mais comme les responsables de la ville n'étaient pas présents, comme le peuple retournait à ses désordres, l'épidémie réapparut en 1722. Alors l'évêque, demande aux échevins de faire un vœu au Sacré-Cœur. Le 4 juin ils lui promettent qu'en l'honneur de sa fête ils assisteraient chaque année à la messe, ils communieraient et offriraient un cierge en réparation des péchés commis dans la ville, et participeraient à une procession publique d'action de grâces. La peste disparut alors définitivement.

Fête liturgique pour la France, la consécration de Louis XVI

Au XVIII^e siècle, Marie Leszczyńska, épouse de Louis XV, s'emploie à obtenir la célébration de la Fête du Sacré-Cœur auprès du Pape Clément XIII. Celui-ci accède à sa demande le 17 juillet 1765. Elle fait ériger la chapelle du Sacré-Cœur à Versailles, et elle permet le début de l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement. Hélas, Louis XV ne procéda pas à la consécration.

Louis XVI, se décide à se consacrer entre le 13 et 20 août 1792, mais il est alors incarcéré et il n'est pas en possession réelle du pouvoir. L'assassinat du roi fut un rejet du pacte millénaire qui liait la France au Christ. Mais **le martyr du roi ne tarde pas à faire surgir toute une pléiade de défenseurs de la liberté de culte sous le signe du Sacré-Cœur. Ainsi les Vendéens, portant l'effigie du Sacré-Cœur combattront jusqu'à la mort pour les droits de l'Église.**

Les refus du XIX^e siècle

En la fête du Sacré-Cœur en 1823, Jésus disait à Sœur Marie de Jésus : *« La France est toujours bien chère à mon divin Cœur et elle lui sera consacrée. Mais il faut que ce soit le roi lui-même qui consacre sa personne, sa famille et tout son royaume à mon divin Cœur [...] Je prépare à la France un déluge de grâces, lorsqu'elle sera consacrée à mon divin Cœur. »* Louis XVIII ne procéda pas à la consécration, ni Charles X dont le trône est renversé en 1830.

Cependant en 1856, suite à la demande des évêques de France, le pape Pie IX étend à l'Église universelle la fête du Sacré-Cœur. La demande du Sacré-Cœur à l'Église était satisfaite.

Une nouvelle étape, la basilique de Montmartre

Deux catholiques convaincus, Rohault de Fleury et Legentil, son beau-frère, sont à l'initiative du Vœu National en vue de l'édification à Paris d'une basilique dédiée au Sacré-Cœur pour faire, par un acte public de la nation, la contrition profonde de la France pour son apostasie de 1789. L'Assemblée nationale votera la construction d'une église d'utilité publique en 1873 par 382 voix contre 138. **En voyant cet élan de Montmartre, une délégation de députés décide consacrer la France au Sacré-Cœur à Paray-le-Monial en 1873.** Sursaut spirituel extraordinaire, cette construction demeure une entreprise privée pour son financement, et la consécration ne fut pas celle des dirigeants.

Léon XIII et la consécration du genre humain

En 1899, Sœur Marie du Divin Cœur, mère supérieure d'un couvent à Porto (Portugal) reçoit des révélations de Notre Seigneur pour que la consécration du genre humain s'accomplisse. **Le 3 avril 1899, Léon XIII publie l'Encyclique *Annum Sacrum*, la première dédiée au Sacré-Cœur.** Il y annonce la consécration imminente et exhorte les évêques à l'imiter : *« Ce témoignage général et solennel de respect et de piété est bien dû à Jésus-Christ. Son empire ne s'étend pas seulement aux nations qui professent la foi catholique, ou aux hommes qui ayant reçu régulièrement le saint baptême se rattachent en droit à l'Église, quoiqu'ils en soient séparés par des opinions erronées ou par un dissentiment qui les arrache à sa tendresse. Le règne du Christ embrasse aussi tous les hommes privés de la foi chrétienne de sorte que l'universalité du genre humain est réellement soumise au pouvoir de Jésus. »* **Le 11 juin 1899 Léon XIII prononce solennellement la consécration du genre humain.** 40 ans plus tard, Pie XII affirme : *« La reconnaissance des droits royaux du Christ et le retour des individus et de la société à la loi de sa vérité et de son amour sont la seule voie de salut. »*

En 1917, Claire Ferchaud demande au président Poincaré d'imposer le Sacré-Cœur sur le drapeau tricolore, lui permettant en échange la victoire. Poincaré tergiverse, mais renonce. **Foch consacra en secret ses armées au Sacré-Cœur, victorieuses en quatre mois.**

Pie XI, le Sacré-Cœur et le Christ Roi

Après Léon XIII, c'est la Foi de l'Église qui s'approfondit par le Sacré-Cœur. **Le Pape Pie XI demande que la consécration du genre humain au Sacré-Cœur soit récitée dans les églises le jour de la Fête du Christ Roi.** En 1928, dans *Miserentissimus Redemptor*, Pie XI insiste sur la **dimension de réparation**. Il loue cette dévotion, la considérant comme un devoir de piété que le Seigneur réclame en vertu de son amour. C'est pourquoi Pie XI décrète et ordonne que chaque année en la fête du Sacré-Cœur, soit prononcée l'amende honorable au Sacré-Cœur, pour lutter contre la progression du laïcisme absolu dans l'Église et la Société.

Quelques années auparavant, en 1917, Notre Dame demande à Fatima la consécration de Russie au Cœur Immaculé de Marie, sous peine de répandre guerres et persécutions, et le 13 juin 1929 Notre Dame annonce à Sœur Lucie que le temps est venu pour le Saint Père, de réaliser la consécration de la Russie ; celle-ci n'aura pas lieu. Notre-Seigneur s'en plaint à Sœur Lucie en 1931, indiquant que face à la barbarie et à la paganisation des nations, **le salut se trouve dans la consécration des nations au Sacré-Cœur de Jésus et de Marie.** En 1984, Jean Paul II en union avec les évêques fera une consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie avec dira-t-il une mention intérieure pour la Russie. Le démantèlement de l'Union Soviétique commence dès 1985 pour s'achever le 8 décembre 1991 par la déclaration de la fin de l'union soviétique.

La dévotion au Sacré-Cœur dans le monde

En Espagne au XVIII^e siècle, le bienheureux père de Hoyos bénéficie d'apparitions du Sacré-Cœur ; il répand cette dévotion. En 1733, le Sacré-Cœur lui dit : « *Je régnerai en Espagne, et J'y serai plus vénéré qu'en beaucoup d'autres pays.* » En 1911, à Madrid, lors du Congrès eucharistique international, **le roi Alphonse XIII prononcera une admirable consécration de l'Espagne à Jésus Hostie, et prendra la décision de construire un monument au Sacré-Cœur près de Madrid, sur la colline des anges.** Franco prononcera le 12 octobre 1954, aux pieds de la Vierge du Pilar, une admirable consécration de la nation au Cœur Immaculé de Marie. Cette consécration aura la particularité d'affirmer la souveraineté des Saints Cœurs de Jésus et Marie sur l'État espagnol.

En Équateur, de 1589 à 1634, Notre-Dame apparaît à Mère Mariana de Jésus Torres, déclarant : « *Au XIX^e siècle, il y aura un président vraiment chrétien, auquel Dieu Notre-Seigneur donnera la palme du martyr sur la*

place adjacente à mon couvent. Il consacrera la république au Divin Cœur de mon Très Saint Fils. Cette consécration soutiendra la religion catholique dans les années qui suivront, années qui seront funestes pour l'Église, pendant lesquelles la franc-maçonnerie, cette secte maudite, s'emparera du gouvernement civil. » De fait, **Garcia Moreno transforme le pays, le libérant des continuelles révolutions. Il fait consacrer en public l'Équateur au Sacré-Cœur en 1873.** Cet acte provoquera la fureur des francs-maçons et la Grande Loge d'Allemagne décrète sa mort. En 1875, il est assassiné par des francs-maçons, sur la place qui jouxte le couvent de l'Immaculée Conception, après avoir assisté à la messe.

Consécrations jointes au Cœur Immaculé de Marie et au Sacré-Cœur

La dévotion au Sacré-Cœur se développe depuis la fin du XX^e siècle pour que la consécration des nations soit aux deux Cœurs. La demande du ciel pour la France était au Sacré-Cœur, mais la demande pour la Russie à Fatima était pour le Cœur Immaculé de Marie. En réalité les deux sont unis.

Depuis 1994 une âme privilégiée, Virginie, mère de famille nombreuse, reçoit des révélations du Sacré-Cœur pour consacrer la France aux Cœurs unis. En 2020, en pleine épidémie de Coronavirus, une pétition a circulé pour réaliser cette consécration. En quelques jours elle recueille plus de 50 000 signatures. Mais la Conférence épiscopale n'a pas souhaité réaliser cette consécration à cause « *du manque de préparation* ». En revanche, Mgr Aillet, avec son diocèse, la réalise le dimanche de la Miséricorde, Mgr Aveline la même année consacre de nouveau la ville de Marseille au Sacré-Cœur.

Le 25 mai 2020, à l'initiative du Portugal, 24 pays se consacrent au Cœur Immaculé de Marie et au Sacré-Cœur, lors d'une cérémonie présidée par le Cardinal Antonio dos Santos Marto, évêque de Leiria-Fatima. D'autres pays l'ont fait depuis, comme l'Irlande, l'Angleterre et l'Italie.

Conclusion

Le Catéchisme de l'Église catholique (n° 2104) : « Le devoir de rendre un culte authentique concerne l'homme individuellement et socialement. En évangélisant sans cesse les hommes, l'Église travaille à ce qu'ils puissent pénétrer d'esprit chrétien les mentalités et les mœurs, les lois et les structures de la

communauté où ils vivent. Le devoir social des chrétiens est de respecter et d'éveiller en chaque homme l'amour du vrai et du bien. Il leur demande de faire connaître le culte de l'unique vraie religion qui subsiste dans l'Église catholique et apostolique. L'Église manifeste ainsi la royauté du Christ sur toute la création et en particulier sur les sociétés humaines. »

Le refus de la priorité du spirituel a eu comme conséquence la divinisation du pouvoir étatique entraînant entre autres les lois contre la liberté de l'enseignement, sur le divorce, la contraception, l'avortement, l'euthanasie, les lois sur la bioéthique, le mariage homosexuel, la PMA et bientôt la GPA, la progression dans les sociétés libérales des idéologies comme le transhumanisme ou le gender. Le refus du Christ dans les sociétés conduit à l'autodestruction de l'homme. **L'acte de la consécration des nations au Sacré-Cœur est donc une urgence, mais il n'est pas tout, il ne s'agit pas d'un acte magique, il doit être accompagné d'un mouvement de conversion des cœurs à tous les niveaux de la Société.**

Alors les Cœurs Sacrés de Jésus et de Marie triompheront !

“ Citations méditation 8 : De la consécration des nations au Sacré-Cœur

Très doux Jésus, Rédempteur du genre humain, jetez un regard sur nous, qui sommes humblement prosternés devant votre autel. Nous sommes à vous, nous voulons être à vous ; et afin de pouvoir Vous être plus fermement unis, voici qu'en ce jour, chacun de nous se consacre spontanément à votre Sacré-Cœur.

Beaucoup ne vous ont jamais connu ; beaucoup ont méprisé vos commandements et vous ont renié. Miséricordieux Jésus, ayez pitié des uns et des autres, et ramenez-les tous à votre Sacré-Cœur.

Seigneur, soyez le roi, non seulement des fidèles qui ne se sont jamais éloignés de vous, mais aussi des enfants prodiges qui vous ont abandonné ; faites qu'ils rentrent bientôt dans la maison paternelle, pour qu'ils ne périssent pas de misère et de faim.

Soyez le roi de ceux qui vivent dans l'erreur ou que la discorde a séparés de vous ; ramenez-les au port de la vérité et à l'unité de la foi, afin que bientôt il n'y ait plus qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur.

Accordez, Seigneur, à votre Église, une liberté sûre et sans entraves ; accordez à tous les peuples l'ordre et la paix ; faites que d'un côté du

monde à l'autre, une seule voix retentisse : « *Loué soit le divin cœur qui nous a acquis le salut, à lui gloire et honneur dans tous les siècles.* » Amen.

Pape Léon XIII, Consécration du genre humain au Sacré-Cœur (11 juin 1899)

Une telle consécration apporte aussi aux États l'espoir d'une situation meilleure, car cet acte de piété peut établir ou raffermir les liens qui unissent naturellement les affaires publiques à Dieu.

Pape Léon XIII, Encyclique *Annum Sacrum* (25 mai 1899)

Dans la constitution et l'administration des Etats, on ne compte pour rien l'autorité de la juridiction sacrée et divine, et l'on cherche à obtenir que la religion n'ait aucun rôle dans la vie publique. Cette attitude aboutit presque à enlever au peuple la foi chrétienne ; si c'était possible, on chasserait de la terre Dieu lui-même.

Pape Léon XIII, Encyclique *Annum Sacrum* (25 mai 1899)

C'est le cœur très sacré de Jésus, sur lequel se dresse la Croix et qui brille d'un magnifique éclat au milieu des flammes. En lui nous devons placer toutes nos espérances ; nous devons lui demander et attendre de lui le salut des hommes.

Pape Léon XIII, Encyclique *Annum Sacrum* (25 mai 1899)

Au contraire, à créer cette atmosphère de paix durable, ne suffiront ni les traités de paix, ni les conventions les plus solennelles, ni les réunions et les conférences internationales, ni les efforts, même les plus nobles et les plus sincères, des hommes d'État, si d'abord on ne reconnaît pas les droits sacrés de la loi naturelle et divine.

Pape Pie XI, Encyclique *Caritate Christi Compulsi* (3 mai 1932)

La fête du Sacré Cœur de Jésus, instituée à l'époque où, abattus et découragés par les tristes doctrines et le sombre rigorisme du jansénisme, les fidèles sentaient leurs cœurs glacés et en bannissaient tout sentiment d'amour désintéressé de Dieu ou de confiance dans le Rédempteur.

Pape Pie XI, Encyclique *Quas primas* (11 décembre 1925)

Après l'avoir accompli, ceux qui connaissent et aiment Jésus-Christ sentiront croître leur foi et leur amour. Ceux qui, connaissant le Christ, négligent cependant sa loi et ses préceptes, pourront puiser dans son Sacré-Cœur la flamme de la charité.

Pape Léon XIII, Encyclique *Annum Sacrum* (25 mai 1899)